

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/6158
22 janvier 1965
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETRE ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL, LE 20 JANVIER 1965,
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DE LA TURQUIE

Certains points soulevés dans la lettre adressée à Votre Excellence (S/6152), le 15 janvier 1965, par le représentant permanent du Gouvernement grec de Chypre demandent à être éclaircis.

Depuis fort longtemps maintenant, le Gouvernement chypriote grec n'a épargné aucun effort pour imposer comme dirigeant à la communauté turque un renégat appelé M. Ihsan Ali qui, dévoré d'une ambition aveugle, ne connaît aucune limite à sa collaboration avec les persécuteurs de la population turque de Chypre afin de servir ses intérêts personnels. J'ai déclaré au sujet de M. Ihsan Ali dans ma lettre du 4 décembre 1964 (S/6083) qu'"on attend toujours d'apprendre que ce soi-disant dirigeant ait rencontré des membres de la communauté turque, ou se soit entretenu avec eux, en un point quelconque de l'île", ce qui indiquait qu'il était prisonnier des Chypriotes grecs. La teneur de la lettre de M. Rossides ne fait que confirmer cette hypothèse. Le fait que M. Ihsan Ali vit dans sa propre maison n'est pas suffisant pour changer cette situation. S'il est véritablement libre, M. Ihsan Ali devrait pouvoir circuler et rencontrer ceux qu'il aspire à diriger.

La réponse la plus convaincante aux allégations de MM. Rossides et Ihsan Ali se trouve peut-être dans une lettre adressée à la radio chypriote turque "Bayrak" par un Chypriote grec appelé Nicos Panaghi Agouros et publiée dans le numéro du 7 novembre 1964 du "News Bulletin", journal en langue anglaise appartenant à des Turcs. M. Nicos Panaghi Agouros, contrairement à M. Ihsan Ali, est un homme qui n'est pas guidé par son ambition mais par sa conscience. Les extraits suivants de sa lettre devraient, en l'occurrence, éclairer la situation :

"Je soussigné Nicos Panaghi de Limassol, ce 31 octobre 1964, résidant actuellement à Yalova (Piskopu), tiens à révéler les faits suivants :

"Je suis, de mon plein gré, opposé à ce que les Grecs tuent des Turcs innocents. Je m'élève non seulement contre les massacres perpétrés par les Grecs contre des hommes, des femmes et des enfants, mais également contre les nombreux crimes abominables qu'ils ont commis. En tant que Grec, à chaque fois que j'ai vu ou entendu mentionner les crimes ignobles qu'ils commettaient, je leur ai déclaré que je ne pouvais les approuver ni les accepter. En conséquence, l'organisation (EOKA) m'a menacé; néanmoins, par honnêteté, j'ai toujours continué à leur déclarer que ce qu'ils faisaient n'était pas bien et que les Turcs étaient aussi des êtres humains.

"Makarios et ceux qui l'entourent sont les instigateurs de tous ces incidents. Ils ont créé l'organisation terroriste contre les Turcs et lui ont donné pleine autorité. L'organisation des terroristes, n'écoulant personne, a commis tous ces crimes affreux."

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de la Turquie
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Orhan ERALP

